Du contrôle moteur humain à la commande des robots humanoïdes



Philippe Souères Groupe Gepetto

1

Un double objectif

- De l'homme au robot : Identifier les invariants du mouvement et les principes du contrôle moteur humain pour les appliquer à la commande des robots humanoïdes.
- Du robot à l'homme : contribuer à modélisation du fonctionnement du système nerveux central (SNC) en utilisant les formalismes et techniques de la robotique.

De l'homme au robot...

Caractéristique cinématique des mouvements d'atteinte humains

- Trajectoires de la main quasi-rectilignes
- Courbes de vitesses lisses et en forme de cloche



Théorie du contrôle optimal

Pour réaliser un mouvement, le SNC doit choisir un schéma d'activation musculaire parmi une infinité (Bernstein 67):

→ Ce choix repose sur la synthèse d'une solution optimale.

- **Difficulté :** La minimisation de différents critères de coût permet de retrouver certaines propriétés du mouvement humain : *jerk [Flash-Hogan, 85], torque-change [Uno et al. 89], variance [Harris-Wolpert, 98], effort et erreur [Todorov Jordan 2002],...*
- Le modèle proposé par [Guigon et al. 07] généralise plusieurs modèles antérieurs et fait le lien avec l'activité du SNC
- Séparation: Le SNC traite les efforts "statiques" (gravitationnels) et "dynamiques" (inertiels, dépendants de la vitesse) séparément
- Efficacité maximale: the SNC vise à atteindre le but avec une erreur nulle tout en minimisant l'energie des motoneurones.

Application à la commande du robot HRP2

Collaboration avec Emmanuel Guigon [Tran et al 2008]

- Modèle dynamique du bras à 6ddl du robot HRP2
- Chaque liaison étant régulée en position, le principe de séparation peut être directement appliqué
- La commande optimale est calculée à partir du modèle dynamique sans efforts gravitationnels
- A chaque ddl, on associe le modèle neuromusculaire d'une une paire de muscles antagonistes (Van der Helm 00).





Résultats obtenus avec le simulateur dynamique openHRP de HRP2



Exemples de mouvements d'atteinte



Mouvement du bras d'amplitude 50 cm.



Extension à la partie haute du corps : 8ddl

Le principal inconvénient de l'approche est le temps de calcul (plusieurs minutes pour certains mouvements)

→ Le SNC recalcule-t-il une trajectoire optimale pour chaque mouvement, ou mémorise-t-il l'information?

→ Peut-on trouver une base finie fonctions qui permette de reconstruire rapidement les trajectoires optimales?

Théorie des primitives motrices

→ Differents modèles proposés en neurosciences:

Au niveau cinématique : Covariation des articulations la cheville, du genou et de la hanche lors de la marche ou autres mouvements [Alexandov 98], [Lacquaniti 99], [Thomas et al05], [Kaminski07].

Au niveau musculaire : EMG révélant l'existence de synergies musculaires pour le contrôle postural [Torres-Oviedo et al, 06]

Au niveau neural : Stimulations de la mœlle épinière produisant des mouvements dirigés de la patte (spinal force fields) [Mussa-Ivaldi and Bizzi 00].

L'idée d'exprimer la commande à partir d'un petit nombre de primitives motrices est très intéressante pour les roboticiens

Objectif: extraire des primitives motrices pour reproduire les mouvements humains sur HRP2

Deux bases de données de mouvements:

- A partir de simulations sur HRP2 basées sur le modèle de [Guigon et al. 07]
- A partir de la capture du mouvement de sujets humains



Extraction des primitives

On cherche des primitives en boucle ouverte [Lim 05], [Hauser 07], [Tresh 06].

$$\Phi_k(t) = (\phi_k^1(t), \phi_k^2(t), \cdots, \phi_k^6(t))^T$$

• **Problème** : déterminer *K* primitives Φ_k telles que, tout mouvement U_m puisse être approximé par une combinaison linéaire de ces *K* primitives :

$$U_m(t) = \sum_{k=1}^K \alpha_k^m \, \Phi_k(t)$$

• *K* doit être le plus petit possible mais suffisamment grand pour permettre une reconstruction précise.

Profil temporel des 8 premières primitives obtenues par Analyse en Composantes Principales

VAF : 96% pour 8 primitives 99,5% pour 20 primitives



Généralisation

• Approche retenue : détermination des coefficients α_k pour lesquels la trajectoire de la main satisfait au mieux le critère du minimum-jerk.



Gepetto développe une algorithmique avancée pour le contrôle des systèmes anthropomorphes



[Kanoun et al. 2009]

Nécessité de guider la définition de la pile de tâches





Utilisation d'invariants du mouvement humain pour guider la définition de la pile de tâches

On using human movement invariants to generate target-driven anthropomorphic locomotion

> BioRob 2010 Tokyo, Japan

Manish N. Sreenivasa, Philippe Souères & Jean-Paul Laumond

[Sreenivasa et al. IEEE Biorob 2010] Best conference paper

Modélisation des trajectoires de la locomotion humaine



Collaboration avec A. Berthoz, LPPA du Collège de France [Arechalaveta et al. 09] [Pham et al. 2010]

Le contrôle optimal inverse comme outil de transfert de la locomotion humaines aux robots humanoïdes



Du robot à l'homme...

Le débat controversé du référentiel du mouvement en neuroscience

Pour contrôler un mouvement d'atteinte vers une cible visuelle, le SNC code-t-il le vecteur de différence main-cible un référentiel visuel ou corps-centré;?



[Shadmehr et Wise 05],

"The computational neurobiology of reaching and pointing".

Le débat controversé du référentiel du mouvement en neuroscience

 Un premier courant de pensée basé en faveur d'un codage corps-centré du vecteur de différence [Georgopoulous 82], [Crammond 89], [Tillery et al. 96],...



 Des résultats récents en électrophysiologie [Trotter 00], [Buneo 02], et en psychophysique [Henriques et al. 02] montrent que le vecteur de différence est codé en coordonées visuelles.

 Dans de nombreux modèles, le corps reste la référence du mouvement, la chaîne oeil-cou étant rarement considérée [Pouget et al.02] [Blohm et al. 09], [Shadmehr an Wise 05]

 Comment expliquer la modulation "gaze-related" de l'activité des neurones de PMd lors de l'exécution de mouvements d'atteinte d'une cible visuelle? [Jouffrais et al. 00]

Interprétation de la tâche d'atteinte dans le formalisme de l'asservissement visuel



Collaboration avec Y. Trotter et C. Jouffrais, CerCo [Souères et al. 07, Halgand et al.10]

Contrôle indépendant de l'œil vers le point de fixation (eye-in-hand)

$$e_1 = s_F - s_F^*$$
 $\dot{q}_O = J_{e_1}^+ \dot{e}_1$

Contrôle de la main vers la cible (eye-to-hand):

$$e_{2} = s_{H} - s_{T}$$

$$\dot{q}_{a} = J_{e_{2}}^{+} (\dot{e}_{2} - \frac{\partial e_{2}}{\partial t})$$
with
$$\begin{cases}
\frac{\partial e_{2}}{\partial t} = \frac{\partial e_{2}}{\partial t}\dot{q}_{O} = (L_{s_{H}} - L_{s_{T}})^{c}V_{b}^{b}J(q_{O})[L_{s_{F}}^{c}V_{b}^{b}J(q_{O})]^{+}\dot{e}_{1}\end{cases}$$

Si le vecteur main-cible est exprimé dans le réferentiel visuel les liaisons de l'œil et du cou sont des paramètres de la commande

Implantation du contrôleur d'atteinte référencé vision sur un réseau de neurones artificiels

 Analyse du niveau moyen d'activité de 12 neurones de la couche cachée durant l'exécution de 72 mouvements (9 cibles × 8 points de fixation)



Trois modèles d'activité similaires à ceux observés dans PMd:

- La direction préférée de certains neurones est modulée par la direction du regard.
- Des résultats en électrophysiologie réalisés au CerCo chez le singe montrent l'existence d'un effet de modulation des neurones de V1 lié à la position des yeux et à la position de la tête [Trotter 99, Halgand 2011]

Meilleure robustesse aux biais proprioceptifs et aux délais sensoriels du contrôle oculocentré

- Comparaison de schémas de commande oculocentrés et corps-centrés
- Analyse systèmatique des transformation nécessaires dans les deux cas arguments computationnels





Collaboration avec Benoît Girard [Tuan et al. IEEE Robio 09] Best conference paper finalist